

LE MATÉRIAU DE SETH
Une introduction

TOME I

© Mama Editions (2013)
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-84594-039-0
Mama Editions, 7 rue Pétion, 75011 Paris (France)

Jane ROBERTS

LE MATÉRIAU DE SETH

Une introduction

TOME I

Traduit de l'américain
par Dominique Thomas
& Michka Seeliger-Chatelain

THE SETH MATERIAL

The Spiritual Teacher that Launched the New Age

Première édition américaine © Jane Roberts and Robert F. Butts (1970)

Deuxième édition américaine © Robert F. Butts (2001)

Original English language publication 1970

Published by New Awareness Network Inc.

MAMA EDITIONS

NOTE DE L'ÉDITEUR

Tout au long de ce volume, les commentaires, questions et propos de l'auteur sont en italique. Seules les paroles transmises en transe sont en texte courant.

*Ce livre est dédié à Seth,
et à Rob, mon mari.*

PRÉFACE À L'ÉDITION ORIGINALE PAR RAYMOND VAN OVER

La médiumnité est un sujet qui à la fois fascine et donne à réfléchir, car il touche à des questions essentielles concernant l'esprit de l'être humain, la nature de sa conscience, et même sa destinée ultime. On définit en général un médium comme « une personne censée être réceptive à des entités supranormales et capable de communiquer un savoir qui en provient ou d'accomplir des actions qui seraient impossibles sans leur aide ». La plupart des gens se représentent un médium sous les traits d'une femme attifée de vêtements exotiques, rôdant dans des coins obscurs dans l'attente d'escroquer à ses clients l'argent qu'ils ont durement gagné. Je ne doute pas que de tels médiums existent encore — il m'est même arrivé d'en rencontrer —, cette image est toutefois loin de dresser un tableau complet du phénomène.

C'est vers la fin du XIX^e siècle que la médiumnité est devenue populaire, et qu'en se développant le spiritisme est devenu sa religion. On tenait séance dans la demi-obscurité d'une petite salle bien conçue, qui ressemblait souvent à un théâtre de poche dont la scène était une chapelle ou comportait d'autres connotations religieuses. Les participants, pour la plupart accablés par une tragédie familiale récente, étaient amenés jusqu'à un état d'hystérie par les hymnes que l'on chantait et le son d'un orgue. Dans l'ensemble, la mise en scène était bien orchestrée. La médium entrait en transe et, son « contrôle » des esprits aidant, elle transmettait des messages provenant d'êtres chers défunts, passés dans le « monde des

esprits». Le plus souvent, ces messages étaient sans intérêt, et même stupides, mais la personne endeuillée repartait chez elle soulagée par le fait que l'être aimé existait encore « quelque part » et était « heureux ».

Les médiums faisaient parfois preuve d'une connaissance qui semblait être une forme de perception extrasensorielle. C'est cet aspect de la médiumnité qui a donné naissance à la parapsychologie, ou à l'étude scientifique, contrôlée, des phénomènes de perception extrasensorielle. Il ne fait aucun doute que la médiumnité et le spiritisme étaient, et sont encore, excessivement sujets à la fraude. Dans les domaines subtils de perception, il est difficile d'obtenir une preuve objective et pratiquement impossible de se placer dans des conditions de contrôle efficace. Dans la plupart de ces recherches, les faits sont souvent admis non pas sur la base de preuves, qui sont rares, mais sur la base de croyances, que l'on trouve toujours en abondance. C'est sans doute Harry Price*, chercheur réputé en parapsychologie, qui a le mieux exprimé cette idée lorsqu'il a observé que « le spiritisme est, au mieux, une religion et, au pire, un racket ».

Mais depuis qu'on a commencé à étudier les transes médiumniques, il apparaît clairement qu'il s'agit d'une expérience complexe, faisant partie d'un phénomène plus vaste que l'on désigne aujourd'hui sous le nom d'« états modifiés de conscience ». Parmi les autres types de transe, tels que le coma, la catalepsie, la syncope et l'animation suspendue, des facteurs pathologiques prédominent souvent. Ces états sont tous associés à l'inconscient, comme le sont notamment ceux qui sont dus à l'absorption de drogues ou aux effets d'une maladie sur la chimie du corps; tous ces états sont plus intenses que les autres modifications de la conscience, comme le sommeil, l'hypnose ou le somnambulisme.

Parmi toutes les formes d'état modifié de conscience, la médiumnité est l'une des plus précieuses, car c'est par elle qu'explo-

rer l'univers subjectif de l'esprit humain est le plus aisé. Beaucoup de ceux qui ont étudié la médiumnité ont écrit qu'il s'agit là d'une méthode permettant une expansion de la conscience. Le physicien anglais Raynor Johnson* a observé qu'il y avait de nombreux états « dans lesquels la conscience délaisse son niveau normal de veille — et que nous pouvons appeler collectivement des états de transe. Certains peuvent être créés par hypnose... par des drogues telles que la mescaline ou par des anesthésiques, tandis qu'il est possible d'accéder à d'autres grâce à certaines pratiques yogiques... Un médium, ou un être réceptif, peut volontairement entrer dans l'un de ces états, dans lequel la conscience se replie vers un niveau intérimaire du moi, tout en maintenant dans le même temps « une ligne de communication » avec le monde extérieur. Puisque, dans ce cas-là, il s'agit d'auto-induction d'un état de transe et que ce dernier dépend relativement de peu de facteurs pathologiques, la médiumnité offre davantage de contrôle sur l'expérience [tout comme l'hypnose].

Jane Roberts partage avec quelques rares médiums d'exception, telles que Mme Eileen Garrett et Mme Osborne Leonard, une caractéristique unique. Beaucoup de médiums réagissent au matériau de leur propre transe avec une crédulité quasi religieuse et il leur arrive souvent, d'ailleurs, de développer des convictions religieuses à partir de leur expérience médiumnique. Mais certains médiums, malgré la fascination qu'ils ont pour le monde subliminal avec lequel ils sont entrés en contact, résistent à la tentation de croire immédiatement aux communications d'une personnalité de transe et de dépendre d'elles. Mme Garrett, par exemple, a consacré sa vie à étudier le sens de la médiumnité, son propre monde inconscient, et les phénomènes parapsychologiques en général. Mme Leonard s'est elle aussi consacrée à l'examen des questions que soulevait sa propre médiumnité, et s'est de son plein gré prêtée à de nombreux tests.

*Harry Price (1881-1948) s'est intéressé aux phénomènes psychiques et s'est beaucoup appliqué à démasquer les faux médiums, bien qu'il n'ait pas douté de l'existence du surnaturel. Connu des jeunes générations comme l'un des premiers chasseurs de fantômes, ce grand bibliophile avait réuni à la fin de sa vie vingt mille ouvrages sur l'occultisme, l'illusionnisme, la magie, etc., dont il fit don à l'université de Londres. Fasciné depuis l'enfance par l'illusionnisme, il était devenu une référence en la matière.

*Raynor Johnson (1901-1987) est un physicien britannique qui a publié plusieurs livres sur la parapsychologie et l'ésotérisme. Il a enseigné pendant trente ans à l'université méthodiste de Melbourne, dont il dut démissionner après que l'Eglise méthodiste se fut inquiétée de ses intérêts non orthodoxes.

Les grands médiums sont aussi rares que les grands musiciens ou les grands artistes. Ce qui les caractérise, entre autres, c'est un curieux mélange de prédisposition à des états de transe et une forte personnalité, à la fois curieuse, objective et sachant honnêtement se remettre en question. Bien sûr, bon nombre des signes qui distinguent le caractère exceptionnel d'un médium ne peuvent pas être aussi facilement définis, mais il me paraît clair que Jane Roberts est une médium exceptionnelle.

Vivre hardiment sa propre expérience subjective — examiner les sources d'inspiration, d'imagination ou de créativité — a toujours été caractéristique d'une personnalité exceptionnelle. André Breton, auteur des Manifestes du surréalisme, était obsédé par l'idée de combiner le réel et l'irréel dans l'art, peut-être parce que, comme l'artiste calligraphe japonais, il n'était pas sûr de ce qui les distingue. Breton a mené une série d'expériences d'écriture automatique pour tenter de découvrir les aspects ésotériques ou arcanes de ce que nous connaissons en tant que « réel ». Le résultat, soutenait-il, était une expression plus pure de l'homme intérieur, et ce mariage du monde inconscient avec une conscience objective ou attentive présente bien des similitudes avec la démarche de Jane Roberts. Bien que n'ayant pas pratiqué la médiumnité pendant de longues années, cette jeune femme est allée remarquablement loin dans l'analyse ouverte et la remise en question personnelle, qualités nécessaires pour vraiment comprendre sa médiumnité et ses implications plus larges. Elle s'est déjà profondément engagée dans l'application pratique de ce qui, à la base, a trait aux questions philosophiques. Cette orientation doit cependant être attribuée en partie à la nature de Seth, la personnalité de transe qui s'est développée à partir de la médiumnité de Jane.

*On appelle habituellement une personnalité de transe un « contrôle », car elle est censée manier à sa guise le corps physique du médium en transe, en adoptant souvent des caractéristiques uniques et personnalisées. Au début, on a cru bien sûr que le contrôle du médium était un esprit ou une entité désincarnée qui se servait de lui comme d'un moyen de communiquer avec les vivants. Mais dans *The World of Psychic Phenomena*, F.S. Edsall fait remarquer que le développement des personnalités*

de transe, ou contrôles, semble dépendre d'expériences subconscientes ayant un lien avec le vécu ou l'environnement du médium. S'interroger sur la personnalité d'un contrôle et sur sa façon de communiquer, telles sont les questions extrêmement difficiles qui ont été étudiées pendant des décennies par des parapsychologues et des analystes. (Seth, soit dit en passant, parle — avec bon sens et honnêteté, me semble-t-il — du problème complexe de la distorsion d'un fait dans le matériau transmis par un médium. Étant donné que les médiums sont étroitement associés aux pouvoirs soi-disant supranormaux, on attend d'eux qu'ils soient d'une exactitude absolue. Ce n'est évidemment pas le cas, mais cette attitude prévaut communément; on peut le constater dans la façon dont le public se comporte à l'égard de Cayce ou de Dixon.)

Certains croient que l'homme a des talents capables de transcender les facultés sensorielles et d'influencer l'inconscient sans que cela ait la moindre incidence sur l'esprit conscient. Edsall écrit que les expériences liées à « l'environnement d'un médium peuvent jouer un rôle dans la formation de ces extraordinaires personnalités secondaires qui, dans le cas de certains médiums d'exception, semblent si étrangement omniscientes ».

De nombreuses théories psychologiques ont été avancées pour expliquer l'existence des personnalités de transe; la théorie du « dynatype » de la psychanalyste new-yorkaise Ira Progoff en est un exemple. Après une longue recherche auprès d'Eileen Garrett, Progoff a conclu que la « présence de diverses figures de contrôle est essentielle à l'équilibre de la psyché de Mme Garrett ». Ira Progoff considère les figures de contrôle de la médiumnité « non pas comme des entités-esprits, mais comme des formes symboliques de théâtralisation grâce auxquelles des principes de vie plus vastes peuvent clairement s'exprimer dans l'expérience humaine ». De façon similaire, Socrate avait son « daïmôn » personnel, Graves sa Déesse blanche de la poésie, tandis que Noé, dans des rêves enivrés, se percevait comme étant l'incarnation de ses ancêtres, tout d'abord Adam puis Jérémie. Selon cette théorie, chaque homme personnifie ainsi ce qu'il est, de manière subliminale. Des médiums tels que Mme Garrett ont émis l'hypothèse qu'ils créaient peut-être seulement leur propre moi alternatif, mais sous une forme

plus reconnaissable et raisonnable — tels que des daïmons ou des contrôles « esprits ».

W.H. Salter, chercheur en parapsychologie réputé et objectif, a cependant fait remarquer autre chose: si la personnalité de transe continue à communiquer année après année, si « l'accent mis aussi bien sur le plan mental qu'émotionnel est toujours juste, et si elle ne s'exprime jamais emportée par son tempérament, il est difficile d'élaborer une explication plausible fondée sur une inférence subconsciente et une théâtralisation de la part du médium ».

Les réponses finales et définitives se trouvent quelque part dans le futur. Et s'il importe de s'interroger, de telles recherches ne doivent pas supplanter d'autres aspects tout aussi importants de la médiumnité. Le « contenu » des communications d'un médium de transe est souvent négligé, certainement parce que, la plupart du temps, il s'agit de déclarations quelque peu stupides et incohérentes. Mais encore une fois, dans de rares cas — comme lorsque Edgar Cayce s'exprime en transe — apparaissent des idées importantes et provocatrices qui demandent à être prises en considération. Et à travers Jane Roberts, les communications de Seth, sa personnalité de transe, méritent une telle attention.

Le meilleur matériau de transe présente une bonne vision psychologique, transmise par une personnalité forte et pleine de compassion; et le matériau de Seth comporte toutes ces qualités. Seth ajoute toutefois un ingrédient qui fait défaut à la plupart des matériaux de transe: une clarté de pensée et de présentation. La plupart des matériaux, provenant de contrôles de médiums aussi bien anciens que modernes, sont formulés non seulement selon une syntaxe absconse, mais aussi une pensée confuse; Seth, cependant, possède à mon sens un grand talent pour introduire avec simplicité et clarté des sujets complexes et souvent ardues. Pour le spécialiste, le philosophe ou l'expert en parapsychologie, il donne parfois l'impression de traiter de ce qui est familier. (Sa perception du fait que l'esprit quitte le corps durant le sommeil, par exemple, est classique et remonte aux temps les plus anciens.) Mais pour ceux qui commencent à peine à faire connaissance avec le monde fascinant des rêves, des perceptions extrasensorielles

et des autres aspects phénoménaux de l'inconscient, Seth est un enseignant dont la vision est claire comme l'eau de roche.

Et c'est à eux, à ceux qui cherchent, qui s'interrogent, que Seth s'adresse continuellement. Le but déclaré de ses communications est de fournir un « moyen pour les gens de mieux se comprendre eux-mêmes, de réévaluer leur réalité et de la changer ». Dans le chapitre sur le ressenti intérieur, Seth donne un conseil clair et pertinent sur la façon de procéder pour élargir notre conscience et développer des techniques de méditation et de perception extrasensorielle. Les nombreux conseils pleins de bon sens et la sollicitude bienveillante à l'égard des problèmes individuels sont propres à Seth, et à quelques rares autres tels qu'Edgar Cayce et ses communications de transe. Ces deux éléments, qui allègent grandement les spéculations philosophiques et métaphysiques, semblent être une des caractéristiques premières du matériau de Seth, et ils sont à coup sûr ce que, personnellement, je trouve le plus séduisant.

Chose intéressante, la personnalité et la présentation de Seth sont si individualistes et particulières qu'après une courte période de familiarisation, on a tendance à les considérer comme issues d'un intellect moderne et compétent, plutôt que provenant de l'autre côté du voile d'Isis. Le matériau couvre également un éventail étonnamment large d'idées, qui sont souvent intrigantes et originales. La façon dont Seth traite de la « projection d'un fragment de personnalité » m'intéresse particulièrement; cela rejoint étroitement la tradition du doppelgänger des Teutons et du vardoger des Slaves. (C'est un phénomène très largement répandu: même Freud, par exemple, a vu fugitivement son doppelgänger dans un miroir. Guy de Maupassant a vu un jour son « double » entrer dans une pièce, s'asseoir en face de lui et dicter une partie d'un livre qui lui avait donné du fil à retordre. Une fois cela terminé, le double s'était levé et avait disparu. Je souhaiterais simplement que Seth décrive encore plus clairement le mécanisme du phénomène pour faire pendant à la théorie.) Il y a aussi bien sûr la tradition occulte de la projection de forme-pensée, telle que l'a décrite Alexandra David-Néel lorsqu'elle a créé son « tulpa » tibétain.

En fait, selon Seth, « une idée est un événement ». Il est donc logique que toute idée — dans n'importe quelle sphère d'activité,

matérialisée physiquement ou non — ait un impact sur nos vies. « L'idée en tant que réalité » est un autre concept ancien, formulé autrefois dans la civilisation occidentale par Platon et que de nombreux philosophes au cours des âges ont retenu. Mais au lieu de discuter ce concept uniquement en termes abstraits, Seth le développe jusqu'à sa conclusion logique. Toutes les idées, toutes les pensées et tous les domaines de concentration contribuent à créer un univers dynamique et en continuelle interrelation, dans lequel « l'idée » joue un rôle aussi important et tangible que n'importe quel événement physique.

La théorie de Seth sur la crucifixion en est un exemple parfait. Selon lui, la crucifixion a commencé dans « l'univers des rêves », ayant lieu au sein d'une autre réalité, puis « a émergé dans l'histoire en tant que "qu'idée" ». Seth ne dit pas que la crucifixion était juste un « rêve » né d'un besoin commun en l'homme, mais une idée actualisée dans un autre royaume du temps et de l'espace qui a modifié notre monde temporel et a changé notre civilisation. C'est évidemment une hypothèse intéressante; mais considérons ne serait-ce qu'un instant avec quelle facilité nous acceptons la simple maxime philosophique affirmant qu'« une idée peut changer le monde ». Les exemples sont nombreux: « L'homme ne vit pas seulement de pain », « Aime ton prochain comme toi-même ». Dans notre vie quotidienne, nous essayons de traduire ces idées en réalité, de les faire aller du monde abstrait au monde temporel de la cause et de l'effet. Seth, en effet, retourne la situation en nous suggérant que la réalité pourrait fonctionner également dans l'autre sens: l'idée est une réalité qui a tout le temps un profond effet sur le monde temporel. Le problème est d'élargir notre base de perception et notre attention de manière à ce que la conscience temporelle puisse se manifester dans ce monde des idées, car nous pouvons alors devenir conscients de l'impact de ce monde des idées sur notre civilisation et notre vie personnelle. Seth dit que « l'univers onirique possède des concepts qui, un jour, transformeront complètement l'histoire du monde physique, mais un déni de ces concepts en tant que possibilités retarde leur émergence ». Kant, dont une bonne part de la philosophie repose sur le concept selon lequel « l'esprit impose » une réalité sur les « données sensorielles »,

aurait probablement été d'accord avec Seth sur le fait que les sens « créent le monde matériel », au lieu de simplement le percevoir.

Les commentaires de Seth laissent également filtrer des aperçus d'un matériau qui est si stimulant pour la pensée qu'il mérite beaucoup plus d'attention qu'on ne lui en accorde. Seth mentionne par exemple l'existence de figures symboliques qui prennent des formes identifiables dans l'inconscient afin de communiquer de manière plus efficace. C'est là un domaine de recherche dans lequel rien n'est concret, mais qui est riche en spéculations et en récits d'expériences vécues. Le grand psychanalyste suisse Carl Jung a remarqué dans l'inconscient l'existence de ce qu'il appelait des archétypes qui souvent communiquent avec l'esprit conscient à travers la parure symbolique de figures mythiques, religieuses ou historiquement célèbres. (Jung lui-même a passé des années à communiquer avec Philémon, une figure archétypale dans son propre inconscient.) Après de larges recherches sur les effets du LSD, Masters et Huston ont classé en quatre catégories les expansions de conscience induites par drogue; au troisième niveau, ou niveau symbolique, ils ont rendu compte de la manifestation constante de personnages historiques ou légendaires et d'une abondance de symboles mythiques.

Au plan philosophique, le matériau de Seth est l'un des meilleurs que j'aie jamais lus. Une étude comparative de la pensée de Seth se révélerait très intéressante. Son matériau est suffisamment complexe pour que même un livre de cette importance ne puisse suffire à le contenir. Naturellement, il est donc impossible de le résumer entièrement dans cette courte préface. De nombreuses questions me sont venues à l'esprit au cours de sa lecture; beaucoup sont restées sans réponses; mais, à mon avis, ce n'est pas une mauvaise chose. Après tout, si nous sommes stimulés mentalement, émotionnellement ou spirituellement à nous poser des questions, à examiner nos attitudes standardisées et à nous pousser au-delà des limites de nos préjugés jusqu'à aborder des domaines toujours plus larges de pensée, nous pouvons accomplir beaucoup de choses. Telle est, je crois, la plus grande valeur de la personnalité de Seth et de ses communications. Comme il l'a indiqué lui-même, il est

un communicateur et un stimulateur de pensée — comme trop peu d'enseignants temporels le sont.

Nul ne peut savoir où cette recherche va mener, mais nous pouvons être sûrs d'une chose : les enregistrements et transcriptions de communications de transe comme le matériau de Seth sont d'une valeur inestimable, car ils offrent la rare opportunité de plonger dans l'esprit subjectif de l'homme. Ce n'est pas un bienfait occasionnel ou éphémère, car il s'agit d'un aperçu aux sources mêmes d'un fleuve qui est à la fois mystérieux, provocateur et d'une importance vitale pour le bien-être de l'humanité. C'est la source où puise l'inspiration, où l'intuition illumine l'esprit du scientifique, où les rêves du poète jaillissent, et où se déroule une part majeure de notre vie, aussi bien en termes de temps que d'énergie.

Raymond Van Over*
New York

**Raymond Van Over a publié une trentaine d'ouvrages de fiction et des essais, notamment sur les mythes. Il s'est aussi intéressé à la méditation. Il a enseigné à l'université de New York, et travaillé pour les studios de Hollywood comme conseil et scénariste.*